

L'ange sans cadeaux

« Au ciel vivait un petit ange qui était tout simplement mis de côté, parce qu'il ne savait ni très bien faire de la musique, ni peindre. Cela le rendait parfois triste.

Un jour ce fut le branle-bas de combat au ciel, car l'archange Gabriel avait demandé à chacun de préparer une surprise pour la naissance de l'enfant Dieu. Tous s'étaient mis à peindre, à confectionner moult choses, il n'y avait que le petit ange qui n'avait pas d'idée.

Ainsi dans la nuit de Noël tous les anges se précipitèrent autour de l'enfant Jésus avec leurs beaux cadeaux. Il n'y avait que le petit ange qui pensait : 'je ferais mieux de me cacher, au lieu d'être là les mains vides.' L'enfant de la crèche considéra à peine tous ces cadeaux, il observait avec intérêt le petit ange hésitant, les yeux pleins de larmes sur le pas de la porte. Cela lui donna le courage de s'approcher. Tout doucement il caressa la couverture dans laquelle Marie avait emmailloté l'enfant. Alors Jésus sourit au petit ange qui ressentit aussitôt une bouffée d'amour monter en lui et il avança sa main pour bénir l'enfant.

Alors le petit ange sut qu'avec ses 'deux mains gauches' il pouvait faire quelque chose : caresser et bénir. » Willi Hoffsümmer, Kurzgeschichten 9/11

Oui, ces gestes ne nous sont certainement pas courants... nous préférons sûrement tous ces gestes qui nous permettent de faire... mais est-ce qu'à Noël nous ne devons pas changer de rythme, changer de manière de fonctionner pour découvrir, redécouvrir ce qui nous permet d'être, plutôt que de faire, d'avoir ?

Lucien Boder, Conseiller synodal